

La bibliste Barbara Francey était présente à l'église de la Colombière jeudi 11 novembre 2021. Dans le cadre du thème d'année de l'Unité pastorale Nyon-Terre Sainte, « Nous sommes Eglise », elle a donné une conférence sur « L'Eglise, corps du Christ ».

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET | PHOTOS : PHILIPPE ESSEIVA

Une quarantaine de paroissiens de l'Unité pastorale (UP) Nyon-Terre Sainte s'étaient donné rendez-vous à l'église de la Colombière jeudi 11 novembre pour écouter Barbara Francey. Bibliste, théologienne, enseignante au Service formation de l'Eglise catholique dans le canton de Fribourg, elle était venue parler de « L'Eglise, corps du Christ ». En ouverture, elle a joué un sketch montrant la différence entre l'Eglise et l'église, la communauté et le bâtiment.

Pèlerins convoqués

Il y a l'église de pierre. Mais l'Eglise avec un grand E ? La soirée a été consacrée à la définir selon différentes approches basées sur les textes de l'Ecriture. En ouverture, Barbara Francey a fait un peu d'étymologie. Le terme « Eglise », en latin « ecclesia », vient d'un mot grec signifiant assemblée. Ce substantif est tiré du verbe ekkaleô, « convoquer, appeler au-dehors ». Les chrétiens forment donc une assemblée de convoqués, d'appelés.

Et « paroisse », qui vient du latin « parochia », veut dire « séjour ou établissement en pays étranger ». « Les disciples de Jésus-Christ sont comme des pèlerins, des nomades sur la terre », a dit la conférencière. Comme Abraham, ils sont appelés « à ne pas s'installer. A être dans le monde, mais pas du monde ».

L'Eglise, lieu de discernement

La suite de la soirée a permis aux paroissiens présents de voyager dans le Nouveau Testament, et en particulier dans les épîtres de saint Paul, pour découvrir les caractéristiques de l'Eglise. « Les deux seules occurrences du mot 'Eglise' dans les évangiles se trouvent dans l'évangile selon saint Matthieu », a poursuivi Barbara Francey : à la confession de foi de Pierre – qui révèle combien il est rude de témoigner de la victoire de Dieu sur la mort au cœur des difficultés – et lors d'un péché pour montrer combien celui-ci « porte atteinte à la communauté des croyants et le rôle de celle-ci ».

Dans les Actes des Apôtres, le mot « Eglise » est utilisé « pour la première fois après l'épisode d'Ananias et de Saphira, au moment où apparaît ce qui peut nuire à cette assemblée ». L'Eglise est alors « le lieu de discernement de ce qui conduit à la vie ou au contraire à la mort. Les croyants sont appelés à vivre la solidarité, le partage, le service et non la logique du pouvoir et du profit personnel ».

L'unité dans la diversité

« Pour parler de l'Eglise, on peut recourir à des images », a dit Barbara Francey. Et « l'une des plus riches du Nouveau Testament est celle de l'Eglise, corps du Christ ». Présente dans la Première épître aux Corinthiens, elle dit l'unité entre le Christ et les chrétiens.

Et l'image du corps humain (1 Co 12, 12-14), qui dit que chaque membre a son importance et que les membres ne peuvent se passer les uns des autres, est applicable au Christ et à l'Eglise. « Les baptisés forment un corps, une réalité visible animée par l'Esprit et dans laquelle les clivages religieux et socioculturels sont dépassés. L'Eglise est constituée de membres qui ont chacun une mission (ou, comme dirait le pape François, qui sont chacun une mission). En elle se trouve une diversité de charismes (et de ministères) qui ont tous leur importance et qui sont complémentaires. Personne ne peut se prétendre au-dessus du reste de la communauté sous prétexte qu'il posséderait certains charismes », a expliqué Barbara Francey. Et « l'attention



En ouverture, un sketch a permis de bien exposer la thématique abordée durant la soirée.



Barbara Francey a su captiver son auditoire.

doit se porter tout particulièrement sur les membres les plus faibles». Enfin, «l'unité du corps dans la diversité de ses membres est un témoignage rendu au Christ».

Une humanité nouvelle

Dans la Lettre aux Ephésiens, Paul fait abonder «les images illustrant la communauté des croyants: homme nouveau, corps, construction, temple saint, demeure de Dieu,...». Que traduisent-elles? «La réalité nouvelle créée en Jésus-Christ», le dessein de Dieu. Le Christ a apporté l'unité au cœur des différences, la paix, la réconciliation et l'accès au Père dans l'Esprit, «autrement dit la communion entre les personnes et avec Dieu», a dit la conférencière.

Il y a aussi l'image du Fils «tête du corps qui est l'Eglise» (Col 1, 18). Ainsi, «plus l'union de chacun avec le Christ sera grande plus l'Eglise manifestera celui dont elle tire son origine». Car «le péché est de l'humain, la bonté vient de Dieu. Un exemple l'illustre bien (même si l'image a ses limites): si votre genou est abîmé, quand il recevra du cerveau l'ordre de bouger, le mouvement ne sera pas celui qui

était souhaité. Le cerveau n'y est pour rien. La coordination des membres, la beauté de l'ensemble découlent du lien à la tête».

Une dynamique de croissance

Et puis, a précisé Barbara Francey, «l'Eglise est dans une dynamique de croissance vers un accomplissement. Les pesanteurs et les lourdeurs, les chutes et les dérives sont réelles, mais le corps dans son ensemble doit continuer de tendre vers cette plénitude, continuer de la désirer ardemment». Et «pour être crédible dans son annonce de l'Evangile, l'Eglise doit se laisser renouveler sans cesse par la grâce de l'Esprit».

L'Eglise, c'est aussi une communauté qui fait route ensemble «dans la charité et la vérité, la justice et la paix», une Eglise engagée dans un processus synodal et en mission, rendant témoignage au Christ, «messagère de la Bonne Nouvelle». Et ceux qui ont reçu une charge, qu'ils l'exercent «dans un esprit de service pour la croissance du corps». L'Eglise «est appelée à être au service de la réconciliation»: la place des chrétiens, pour Mgr Pierre Claverie, évêque d'Oran assassiné en 1996, est «sur les fractures du monde, pour la réconciliation [...] si elle n'est pas là, elle n'est nulle part».

Enfin, «dans l'Apocalypse, la Jérusalem nouvelle, épouse de l'Agneau, dit quelque chose de l'Eglise ici-bas. Absence de mal. Plus d'entraves à la vérité et à la vie», a dit Barbara Francey en conclusion. Avant de demander à l'Esprit de «nous faire entrer toujours plus profondément dans l'intelligence du mystère de l'Eglise et marcher dans cet Esprit pour vivre de plus en plus en baptisés responsables, veillant et concourant à la cohésion et à la croissance du corps».

La soirée s'est terminée par un partage entre voisins de banc à partir de trois questions: qu'est-ce que je retiens de cette image de l'Eglise, corps du Christ? Est-ce que j'en ai fait l'expérience? Comment puis-je vivre cette réalité de manière encore plus marquée?



Le partage en groupe a été fructueux pour tous.

Ici

votre annonce serait lue

hanhart toiture
Chantemerle 10
1260 Nyon
T 022 990 92 50
F 022 990 92 59

Brunschwyler S.A.
Chauffage
«Maison fondée en 1901»
1260 Nyon Tél. 022 361 16 52

S.A. Denogent
ARCHITECTURE PAYSAGERE
PARCS - JARDINS - PISCINES
PROJETS
REALISATIONS
ENTRETIEN
Route de l'Etraz 4 - 1197 Prangins
Tél. 00 41 22 361 44 18
Fax 00 41 22 361 52 06
E-mail: info@denogent.ch
www.denogent.ch